

Sokhna Rokhaya Ndiaye,

La dévouée



BIOGRAPHIE

Sokhna Rokhaya Ndiaye, est née vers 1860 à Saint-Louis. Elle est la fille d'Aly Boye Ndiaye et de KharYalla Sid, tous deux saint-louisiens.

Sokhna Rokhaya Ndiaye est la première femme de El Hadj Malick Sy qui l'épousa en 1879. Elle eut avec lui deux garçons (Sidi Ahmad et) et quatre filles (Fatimatou, Astou, Khadidiatou, et Seynabou qui décéda à Ndiarndé). Elle était caractérisée par sa forte tendance à la dévotion et au Saint-Coran, à sa piété, sa maturité, son effacement au sein de la société, sa gentillesse, son endurance, etc. En un mot, elle était une croyante.

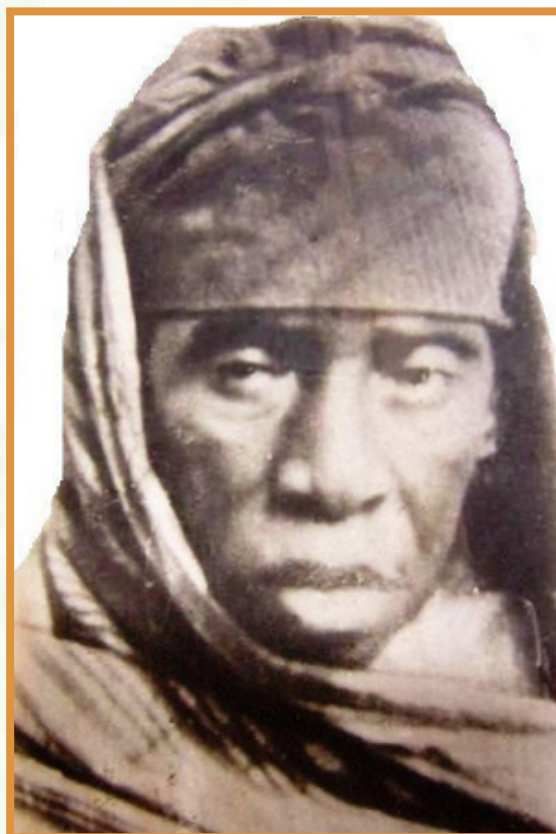


Musée de la Femme Henriette Bathily

EDUCATION ET FORMATION RELIGIEUSE

La Tragédie du roi Christophe est créée en 1964 par la Compagnie du Toucan en Autriche, puis fera le tour d'Europe, plusieurs villes françaises dont Paris avec une série au Théâtre de l'Odéon. En 1966, la pièce est retenue dans la programmation du Festival Mondial des Arts Nègres (FESMAN) à Dakar ; la représentation avait eu lieu au Théâtre Daniel Sorano, et Jacqueline Scott Lemoine y interprète encore la reine dont le public n'est pas des moindres. En effet, il y'avait la présence du président Léopold Sédar Senghor, de l'empereur Haïlé Sélassié, le neveu du roi du Maroc, Duke Ellington, Josephine Baker, Alioune Diop, Léon-Gontran Damas, James Baldwin, Abdou Diouf, Katherine Dunham, Langston Hughes et d'Aimé Césaire. Après cette représentation, elle resta pensionnaire du Sorano pendant plus de dix-huit ans.

Jacqueline Scott Lemoine a été rédactrice de la revue Entracte. Elle a produit pendant 12 ans, avec son mari, l'émission La voix des poètes à la Radiotélévision du Sénégal. Elle fut régisseur de la programmation et de l'organisation des spectacles du Théâtre national Daniel-Sorano de Dakar. Dans les années 1990, elle anima avec Lucien Lemoine un atelier de recherche et de pratiques théâtrales à la faculté de Lettres de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. Elle intervint par la suite comme enseignante, avec son mari, au Centre d'études des sciences et techniques de l'information (CESTI). En 2005, elle joue pour la dernière fois lors de la célébration des 40 ans du Théâtre national Daniel-Sorano, et interprète le personnage de la Reine-mère dans la pièce L'Exil d'Albouri de Cheik Aliou Ndao. En 2005 encore, elle publie Les Nuits de Tulussia, un ensemble de récits et de nouvelles, chez Présence Africaine, puis en 2007, La ligne de crête, une pièce de théâtre. « L'artiste était déjà en Jacqueline Scott Lemoine, avant d'exercer et de vivre sa profession, elle était une dame de valeur qui a allié passion et humanisme, sa voix avait déjà conquis son monde, qu'elle a voulu, par ailleurs, élitiste sans avoir versé dans la réserve. C'est que Jacqueline Scott Lemoine savait encore donner le meilleur d'elle-même en formant après avoir informé. Une passion qui, en effet, lui a permis d'améliorer l'inné » disait Amadou Lamine Sall, écrivain poète. Sénégalaise d'origine Haïtienne, Jacqueline Scott Lemoine a tiré sa révérence le 9 juillet 2011 à Dakar à l'âge de 89 ans, un an après son mari Lucien Lemoine ; laissant derrière elle des œuvres monumentales.



Musée de la Femme Henriette Bathily

SON PARCOURS

Sokhna Rokhaya Ndiaye a elle-même porté son choix sur Seydi El Hadj MalickSy (RTA), au détriment des cadres et riches commerçants saint-louisiens.

En venant de son Gaya natal, pour s'installer à Saint-louis, point de rencontre des érudits venant de Mauritanie et d'ailleurs, foire aux livres saints les plus rares, Seydi El Hadj MalickSy fut accueilli par la famille de SokhnaRokhaya Ndiaye, particulièrement chez sa tante Rosso Sidy, sa mère étant décédée tôt.

Étant très jeune, c'est SokhnaRokhaya qui amenait le repas quotidien Seydi El Hadj MalickSy. Au fil du temps, elle fut séduite par la sainteté du Saint-Homme, la manière dont il récitait le saint-coran, son attachement à la Sunnah du prophète Mouhammaed (PSL)... Un jour, elle confia à sa famille: « Goorouyalla gui déy, koumakomay, ma seyakmoomdjâmou si Yallah ».Ce qui ne plaira pas à sa famille. Sa tante lui fait savoir qu'elle est non seulement pas ambitieuse en voulant épouser un « dokhandémé »,qui n'a rien au détriment des riches commerçants ; mais aussi elle a oublié qu'elle était un « bété-bété » c'est-à-dire qu'elle est saint-louisienne de père et de mère mais aussi d'arrièregrans parents. Malgré tout, elle resta camper sur sa position.Ainsi, ne pouvant rien à la détermination de sokhnaRokhaya, le mariage fut célébré en 1879.

On raconte que quelques temps après, sa famille rétorquer sans cesse à Mame Rokhaya sur le fait que son mari ne la pas doter. Ayant entendu cela, son époux parvient à lui ramener « 1500f » qu'elle lui remet pour qu'elle le donne à sa famille pour que celle-ci arrête de l'importuner. La bonne dame dit à son mari, n'est-ce pas la dot m'appartient, celui-ci répond par l'affirmatif, elle lui dit bon, prend les 500f que je te donne entre nous « diyanté par la grâce de Dieu, les autres 500f je te les donne pour que tu en achètes des livres et que Dieu nous donne une progéniture bénie, les 500f restant elle dit je le donne en « adiya ». Son époux Seydi El Hadj Malickprend l'argent et lui dit que Dieu te donne un enfant qui maitrisera tous les livres et tous ce qui est en dehors de ceux-i. Cet enfant c'est SerigneBabacarSy qu'on appelle « boroom bonnet carré bi ».

Pour dire que Mame Rokhaya Ndiaye avait consacré toute sa vie à Dieu, elle n'attendait rien en retour quand elle rendait service. Elle était dévouée à son seigneur, savait régler les différends entre des voisins, aider ceux qui en avaient besoin, héberger les talibés à qui elle faisait le repas, laver leurs habits et puiser de l'eau.

Mame Rokhaya Ndiaye était une femme qui se résigner à tout ce qui lui arrivait. On raconte qu'il est arrivé un moment où elle est restée trois jours sans manger, au quatrième jour son mari l'appelle et lui demande de lui remettre son enfant qui est sur son dos pour l'aider. Après avoir descendu l'enfant, Mame Rokhaya Ndiaye s'écroula à cause de la faim, son mari lui dit excuse-moi, c'est parce que je n'ai rien pour te nourrir en ce moment, elle lui répond excuse-moi aussi je ne voulais pas que tu sache que j'avis faim. Pour dire comme son degré de résignation.

Elle était en bon terme avec sa coépouse dont la fille ainé porte de nom. Faute de na pas avoir une autre fille, Mame Rokhaya Ndiaye attendra l'arrivée de sa première petite fille pour lui donner le nom de sa coépouse Mame Saphiétou Niang.